

Le projet de fusion entre les écoles se précise

Le projet de fusion entre l'école Quesnel-Morinière et l'école Jules-Verne est dans les cartons depuis plus de dix ans. Le budget nécessaire devrait bientôt être présenté en conseil communautaire.

Le projet

C'est ce qu'on appelle dans le jargon un « serpent de mer ». Déjà en 2012, l'ancien maire de Coutances, Yves Lamy, évoquait en conseil municipal la potentielle fusion entre l'école Quesnel-Morinière et celle de Jules-Verne, rue Saint-Maur, cette dernière accueillant la première. « **Sans fusion, une classe maternelle sera fermée** », assurait alors l'édile. La raison avancée était une baisse démographique des scolaires ; une rengaine encore bien présente aujourd'hui.

Puis l'idée s'est essoufflée, ou du moins a-t-elle été ensevelie pendant quelque temps avant de revenir sur la table dix ans après. Car il semblerait que le projet de fusion soit plus que jamais d'actualité. « **Il est bien dans les tuyaux**, confirme Gaëtane Pitois, adjointe aux affaires scolaires et à la jeunesse à la mairie de Coutances, **mais il doit encore être financé.** »

De nombreux travaux à prévoir

Mais avant cela, un certain nombre de travaux sont à prévoir. Il y aura besoin d'un ascenseur pour l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR), ainsi que d'autres aménagements semblables dans les locaux et une rénovation thermique du bâtiment. Mais tout cela est en cours de chiffrage, assure l'élue. « **L'idée est de faire des économies énergétiques alors que les dépenses en énergies explosent. Fermer Quesnel-Morinière, ça ferait un bâtiment en moins à entretenir. Il faut optimiser le patrimoine.** »

Pour l'adjointe aux affaires scolaires, hormis les travaux nécessaires, tous les voyants sont verts pour accueillir les deux classes restantes de Quesnel-Morinière à Jules-Verne. « **Il y a déjà une direction unique entre les deux établissements, donc ça ne change rien, ni dans les effectifs, ni dans les personnels enseignants et administratifs. Car le but n'est pas de faire des économies sur le personnel, mais sur les locaux.** »

« Il y a de la place pour tout le monde »

En tout, les deux écoles accueillent 126 élèves de la petite section jusqu'au CM2, en plus de douze élèves en Ulis. Ce qui permet de dire que l'ensemble scolaire « **n'est pas menacé de fermeture** ». Mais à Quesnel-Morinière, il n'y a plus que deux classes dans les locaux, qui se partagent les petite, moyenne et grande sections. Et il y a de la place pour les accueillir à Jules-Verne, rassure Gaëtane Pitois : « **Il y a de l'espace dans l'école, mais aussi dans les bâtiments annexes qui en dépendent. À la cantine aussi, il y a de la place pour tout le monde.** »

Après toutes ces années durant lesquelles le projet était sous le tapis, « **sans doute par peur de se lancer dans des travaux d'ampleur** », pense l'élue, la perspective de la fusion s'éclaircit. Le projet devrait être inscrit au budget 2024, probablement au printemps. Mais pour Gaëtane Pitois, elle ne se fera pas en septembre 2024. « **Peut-être en 2025, voire plus.** »

Quant à l'Université inter-âges, qui dispose de locaux à l'école Jules-Verne pour ses activités, Gaëtane Pitois se veut rassurante. Même si l'association devra quitter les lieux à l'arrivée des élèves de Quesnel-Morinière, « **on ne la laissera pas sans solution, car elle représente beaucoup pour Coutances** ».

Dorian LE JEUNE.



L'école Jules-Verne, située rue Saint-Maur à Coutances, accueillerait à terme les effectifs de l'école Quesnel-Morinière. Le projet devrait être inscrit dans le budget 2024 de Coutances Mer et bocage. Ouest-France